L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 27 NOVEMBRE 1881

EUROPE.

M. Gambetta, assuré d'une majorité compacte à la Chambre des Députés, rencontre une assez vive opposition dans le Sénat. La candidature de M. Hérold à un des sièges dits inamovibles, soutenue par le gouvernement, a échoué. Cette hostilité est justifiée par la modification demandée par M. Gambetta de cette partie de la constitution qui a créé le Sénat. Il se peut aussi que les élections sénatoriales de Janvier modifient dans un sens plus libéral la composition actuelle de ce rouage du gouvernement.

Il est question aussi de la prorogation du Parlement. Le nouveau ministère espère que les deux chambres reconstituées par une double manifestation de l'opinion publique, offriront au gouvernement l'appui qu'il sollicite.

A la tête de l'opposition, qui se manifeste par des faits, se trouve M. Jules Simon. L'ambitieux personnage, qui s'était cru appelé à diriger le pays, ronge son frein dans la position subalterne qui lui a été faite par la victoire du ministère Gambetta, dont il s'est déclaré l'adversaire le plus ardent.

Mais la confiance que le nouveau ministère, son chef surtout, inspire au pays et à ses représentants directs de la Chambre des députés, ne sera pas amoindrie.

Le "Journal des Débats" qui, sur quelques points de la politique, diffère d'avec la "République française," organe du premier ministre, semble, cependant, avoir une confiance absolue en M. Gambetta. Il attend de lui beaucoup.

Malgré les dispositions pacifiques exprimées par les souverains, un point noir paraît à l'horizon. C'est un journal officieux, la "République française," qui le signale. Effrayé du rapprochement qui s'opère entre la France et l'Angleterre à la suite de l'alliance formée par les trois empereurs du nord, à laquelle l'Italie s'est jointe, M. de Bismarck cherche à créer une division entre la République Française et la Grande-Bretagne, en offrant l'Egypte à cette dernière, à l'exclusion de la France. C'est le fils du chancelier, Herbert Bismarck, qui a été chargé de cette mission secrète auprès du gouvernement anglais.

Si tout autre journal que l'organe accrédité du président du conseil des ministres, avait publié la dépêche qui révèle ce nouvel acte d'hostilité de Bismarck contre la France, on eu pu croire à un besoin d'attirer l'attention; mais publié dans un journal grave et qui subit l'influence de M. Gambetta, le fait qu'elle signale a toute l'apparence de la vérité. Nous serons bientôt fixé à ce sujet.

Menacé dans sa toute puissance par l'opposition que lui fait la majorité du parlement allemand, attaqué directement par un des rois qu'il a soumis à l'empire dans un livre dont les dépêches nous signalent l'apparition, dénoncé par le roi de Bavière comme l'ennemi des rois et des peuples, peut-être le grand chancelier cherche-t-il encore une fois à distraire l'opinion qui lui est hostile par une de ces guerres qu'il sait si bien préparer.

Comme on l'avait prévu dès l'entrée en campagne de l'armée française en Tunisie, les insurgés fuient vers le sud poursuivis par les colonnes organisées dans ce but. Un journal français, examinant la situation, dit que la pacification ne saurait être éloignée.

Rien n'apaise l'Irlande, ni les avantages offerts aux fermiers par le Land Bill, ni la présence de troupes nombreuses, ni la répression exercée par l'Angleterre. L'insurrection continue.

Le gouvernement russe, à court d'argent, voudrait bien diminuer son armée; mais que faire d'un grand nombre d'officiers sans emploi? Des nihilistes? C'est ce que redoute le ministre de la guerre.

L'Espagne est un heureux pays. Peuple, roi et ministres se donnent la main, et marchent de concert dans la voie libérale appelée à rendre au peuple espagnol son ancienne splendeur.

On a remarqué que, depuis le retour à Rome du roi Humbert, revenant de Vienne, le ton de la presse italienne, si hostile à la France, s'est modifié dans un sens amical.

Une rencontre.

Le roi de Suède, Oscar II, racontait dernièrement à l'un de ses chambellans un charmant épisode de ses voyages; nous le reproduisons d'après la Gazette de Cologne:

En 1862, alors qu'il n'était que le prince Oscar de Suède, il se trouvait comme simple passager sur un paquebot partant de Marseille lorsque le capitaine lui adressa la parole en ces termes:

—Si je ne me trompe, monsieur, je vous ai vu, hier, à Marseille, portant un costume chamarré d'or.

—Cela se pourrait bien, dit le prince, j'avais quelques visites urgentes à faire.

—Mais, dites-moi, reprit le capitaine, que signifie cet uniforme que je ne connais pas?

—C'était un uniforme d'amiral.

—Alors, vous êtes donc amiral?

—J'ai cet honneur.

—Mais comment cela peut-il se faire? Pour autant que je sache, il faut de longues études et beaucoup d'expérience pour le devenir. Or, vous me faites l'effet d'avoir à peine trente ans; on n'a jamais vu d'amiral aussi jeune.

—Oui, mais, voyez-vous, je dois cette position moins à mon expérience qu'à ma naissance, ou, si vous le préférez, à mon nom.

—A votre nom? Il faut donc qu'il soit original pour que d'un si jeune homme on ait pu faire un amiral.

—Evidemment!

—Et quel est-il, sans trop d'indiscrétion?

—Mon nom est Oscar Frédéric Bernadotte.

—Hum! alors vous avez probablement des parents en France?

—Je le crois, mais je ne les connais pas.

—Dans ce cas, je puis vous faire faire immédiatement la connaissance de l'un d'entre eux. Et, se dirigeant vers la machine à vapeur, le capitaine cria: Bernadotte, venez donc, si vous avez le temps.

Peu d'instants après, parut un superbe gaillard en blouse, la figure et les mains noires de charbon; le capitaine le présenta au prince comme étant son machiniste. Le futur souverain lui tendit la main et lui demanda s'il était apparenté à feu le maréchal Bernadotte.

—Certainement, répondit le machiniste, un cousin du cousin de mon aïeul.

—Alors, nous sommes cousins; c'était mon grand-père à moi.

—Mais le maréchal est devenu roi de Suède! Vous êtes donc....

—Prince de Suède, certainement.

Aussitôt, le machiniste saute au cou de son royal cousin et l'embrasse avec effusion en s'écriant:

—J'ai toujours rêvé de faire la connaissance d'un de mes parents de Suède, et je suis heureux de voir mes vœux comblés. N'oubliez pas de saluer de ma part tous mes cousins Bernadotte dans votre pays.

On ne nous dit pas si le roi Oscar a transmis ponctuellement ces salutations.

Conseils.

Nous donnons la recette d'une liqueur, que le chasseur sera heureux de trouver dans son carnier, quand la soif se fera sentir.

Remplissez de sucre, au tiers, un flacon de sirop d'orange, ajoutez ensuite du rhum jusqu'au goulot. Un petit verre de cette liqueur, dans une tasse d'eau, fournie par une fontaine, procurera une boisson excellente. Si l'on est loin de chez soi et qu'il faille faire un repas dans une auberge, on remplacera l'eau froide par l'eau bouillante, et l'on aura un grog salutaire et agréable à coup sûr meilleur que le vin ou la bière du cru.

Vous êtes affligé de la goutte, cher monsieur, et vous souffrez le martyre. Jean de Paris veut faire disparaître jusqu'à la trace des douleurs que vous endurez.

Faites bouillir un pain mollet dans un demi-litre de bon lait. Quand les deux substances formeront une pâte, ni trop serrée ni trop liquide, on la retirera pour la manger, puis on jettera, dans ce qui pourra rester de lait bouillant, une poignée de cerfeuil cerné, qu'on n'y laissera que le temps de s'y amortir. On mélangera le cerfeuil avec la pâte, on formera un cataplasme, qu'on étendra entre deux linges, et appliquera, aussi chaud que possible, sur la partie souffrante.

Un grand nombre de cuisines sont présentement envahies par d'innombrables légions de fourmis provenant des gazons qui viennent d'éclore. C'est un véritable fléau.

Mettez des tartines de pain et de mélasse ou de miel sur les chemins des fourmis, et quand ces tartines sont couvertes par les insatiables gourmandes, plongez-les dans de l'eau bouillante.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 novembre.—Température: Beau temps, légère hausse de la température, vents légers et variables et légère hausse suivie d'une baisse du baromètre.

Température du 26 novembre 1881
Thermomètre de J. Dumambi, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	32	0
Midi	46	8
3 P. M.	56	13
6 P. M.	52	11

Samedi, 26 novembre, 2 h. 06, P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	56	Louisville, Ky	51
Atlanta	52	Memphis, Tenn	54
Galveston, Tex		Mobile, Ala	55
Cairo, Ill	51	Montgomery, Ala	52
Chattanooga, Tenn	51	Nashville, Tenn	52
Cincinnati, O	47	New Orleans, La	56
Davenport, Iowa	37	Omaha, Neb	51
Dubuque, Iowa	39	Pittsburgh, Pa	42
Galveston, Texas	63	Savannah, Ga	57
Indianola	67	Shreveport, La	62
Keokuk, Iowa	40	St-Louis, Mo	46
Key West, Fla	73	St-Paul, Minn	
La Crosse, Wis		Vicksburg, Miss	56
Leavenworth, Kan	52	Yankton, D. T.	

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous des plus basses).

Augusta	9.09	Nashville, Tenn	13 80
Cairo, Ill	22 11	New Orleans*	7.06
Cincinnati, O	24.10	Omaha, Neb	4.02
Davenport, I	10.02	Pittsburgh, Pa	4.06
Keokuk, Iowa	12.09	Shreveport, La	17 06
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	24.04
Leavenworth, K	5.08	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	11 09	Vicksburg, Miss	32 04
Memphis, Tenn	26 03	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Dr Eugène Baumgarder à Mlle Hélène Bokenfohr.
Ey Quinlan à Mlle Elisabeth Mesmer;
John McDonald à Mlle Marie A Mathews,
Charles Piepenbring à Mme Veuve Magdalena Aprill,
John Kestenning à Mlle Elisabeth Sullivan;
Hermann L Frenzel à Mlle Catherine Alexander;
J W Atkinson à Mlle Ella C Kearns;

Naissances.

Mme E A Otto Dewes, une fille, 19 nov;
" John E Geoy, un garçon, 12 nov;
" Wm A Brown, un garçon; 25 nov;
" Jacob Stentz, un garçon, 22 sept;
" Valentin St [illegible], un garçon, 20 oct;
" Louis Stentz, un garçon, 22 oct;
" C E Benson, une fille, 8 oct;
" Hermann Neuman, une fille, 20 nov.

Décès.

Anna M Heidinger, 7 semaines, 443 rue Poydras;
Mme veuve Marie Lynch, 75 ans, 83 rue Magazine, native d'Irlande;
Clémentine Coleman, c, 22 ans, 46 rue Marigny;
Annie McManners, 9 jours, coin Cypress et Claiborne;
Marie O Livendais, un mois, coin Water et Lyon;
Julia A Smith, c, 30 ans, 180 rue Basin;
Adèle Français, c, vieil âge, coin de la Grande Famille, rue St. Bernard;
Eugène de Legarrigue, 54 ans, 94 rue St. Pierre, natif de France;
Marie S E Saltzmann, 28 ans, 32 rue Urquhart;
Rév. Père Bernard McDonald, 37 ans, Hôtel-Dieu;
Maria Latine, 8 jours, coin Tremé et Ursulines;
Lorenzo Clarke, c, 1 an, rue Julia près Franklin.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

B F Parker, J E Greenstelder, St Louis; W J Cossley, Rafael Joseffy, [illegible]; R Klebsattel, S E [illegible], H M Geer, S Auerbach, D Desmond, New York; E D Nisslen, Dry Grove, miss; J B Wilson, Oxford, miss; H S Pilkington, Phila; W D Childs, Chicago; F M Bailey, Cincinnati; D B Smart, Kansas City; T E Cheney, S H Hardwick, E P Dicks et famille; Dr J D Fields, Mme J D Fields, Mme Owen, M Rutherford et famille, Texas; W E Lee, Selma, Ala; Jas Stuart, H Moss, H L Weaver, New York.

CITY HOTEL.

A B Clark, Atlanta, Ga; Capt H E Wyman, [illegible]; Chas L Hopkins, Des Allemands, La; [illegible], Tx; A G Love, Louisiane; Jos B Swift, Cincinnati; T H Kelly, Cleveland, O; W R Sard, [illegible]; N H Hiseman, Wheaton, Ill; [illegible], Minneapolis; J L Dentzler, W G Dentzler, Mme Pettit, miss; J J Riley et femme, City; J P Parker, Monroe, La; W J Fulton; W P Stiney, Conway, miss; J H Carpenter, [illegible]; W B Turnage, Kosciusko, miss; W M Hughs, Conway, miss; E M Stibbins, Canton, miss; W Lowrey, Albany; E T; J M Ross, Monroe, La; E B Bogart, Silas Bogart, Baton Rouge; P Loucheim, Tennessee; A W Smith, Richmond, Va; A W Sise, Baltimore, md; J H Sparger, North Carolina.

Lemonnier vs Beard.—Une décision a été rendue, hier matin, à la cour civile de district, division B.

Il s'agissait de savoir qui, du Dr Yves Lemonnier ou du Dr Joseph C. Beard, a droit à la place de coroner de la paroisse d'Orléans.

On sait que le Dr Beard, élu en décembre 1879, exerça ses fonctions jusqu'au 21 octobre dernier, époque à laquelle le gouverneur le destitua en se basant sur ce qu'il avait, le 9 avril 1880, accepté la place de membre du bureau de santé, créant ainsi une vacance, que le gouverneur remplit en nommant le Dr Lemonnier, le 21 octobre 1881.

Le juge Houston, après avoir cité l'article 153 de la constitution de la Louisiane, a dit:

"Il est bien arrêté, dans la jurisprudence de l'Etat, qu'une personne qui occupe une place qui donne l'Etat la rend vacante en acceptant une autre place d'Etat—excepté celle de juge paix ou de notaire.

"Il faut, maintenant, s'assurer laquelle des deux places le défendeur (le Dr Beard) a légalement rempli en dernier lieu, car c'est celle-là que la loi lui permet de garder.

"Il n'est nullement difficile de déterminer la date à laquelle il a commencé à exercer les fonctions de membre du Bureau de santé, attendu qu'il a prêté le serment, en cette qualité, le 9 avril 1880. C'est à partir de cette époque-là qu'il est devenu membre du Bureau.

"La loi n'a reconnu au défendeur le droit d'exercer les fonctions de coroner que du jour où il a fait inscrire le cautionnement attaché à la place. L'inscription a eu lieu le 2 août 1880, et c'est à partir de cette dernière date que le défendeur a occupé la place; c'est ce jour là, aussi, que la loi fixait pour son entrée en fonctions. En l'absence de l'inscription du cautionnement fourni en qualité de coroner, le défendeur ne pourrait pas être considéré comme ayant occupé la place, même par induction, avant le 2 août 1880.

"Il faisait partie du bureau de santé le 9 avril 1880; le 2 août 1880 il remplissait les fonctions de coroner; il a, conséquemment, rendu vacante la place de membre du bureau de santé et non celle de coroner.

"Ses actes, postérieurement au 2 août 1880, n'ont pas changé sa position légale, qui a été fixée ce jour là."

Le tribunal a donné gain de cause au défendeur et condamné le demandeur au paiement des frais du procès.

Nous apprenons qu'appel sera interjeté à la cour suprême dans les dix jours que la loi accorde au demandeur.

MM. W. S. Benedict et A. D. Henriques étaient les avocats du Dr Beard; MM. J. C. Egan, avocat général, John L. Lemonnier et E. H. McCaleb représentaient le Dr Lemonnier.

Cour criminelle de district.—A la section B, (juge Luzenberg,)—Jerry Connors, Fred Cripps, Wm Hathaway, Frank Piot et Thos Mc Carthy sont accusés de voies de fait; Joséphine Thiery, de vol.

Dick Richards s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $100 d'amende et au paiement des frais ou quarante-huit heures de prison de paroisse. Il a payé l'amende.

John R. Peters a été condamné à dix jours de détention à la prison de paroisse, pour attaque.

Joe Bittel s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Le juge l'a condamné à quarante-huit heures de prison de paroisse.

Cour du juge Miltenberger.—M. Paul Espadon, accusé d'avoir assailli M. Auguste Laurricault, d'avoir tiré sur lui, de s'être enivré, battu, d'avoir troublé la paix et déchargé une arme dans les limites de la ville, a fourni un cautionnement de $1,250 en attendant l'interrogatoire.

Frederick Harrison, prévenu d'avoir blessé Wm. E. Hudson, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

R. C. Wilson, convaincu d'ivresse et de bris de paix; B. J. McGuire, d'insultes et de menaces; Emma Jordan, d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Arthur Moyl, accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été acquitté.

John Gesma, prévenu d'avoir menacé de tuer Paulin Bass, a été requis de fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Jos. Laguahe, accusé d'avoir troublé la paix, a du donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du juge Davey.—James White et James Manish, accusés de port d'armes cachées, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Anne Corcoran, convaincue de n'avoir aucun moyen d'existence; Hy. Beverly, de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mme Durand, M. Casey, jne, Julia Johnson et Archie Powers prévenus de voies de fait, ont été requis de fournir un cautionnement de $250 jusqu'au jour de l'instruction.

Peter Ferchest et Mike Delmore, convaincus d'ivresse et de bris de paix, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Paragraphes.—Hier matin, à sept heures, M. Joseph C. Wilson, âgé de soixante-deux ans, est mort subitement, sur le pont du Vieux Bassin, à l'intersection de la rue Marais. Voici, d'après les renseignements que nous avons pu recueillir, comment le triste accident a eu lieu: M. Wilson, qui était le gardien du pont, venait de tourner celui-ci, le crampon l'a frappé à la figure. Le défunt souffrait, depuis quelque temps, d'une maladie de cœur et on croit que c'est le choc qui a dû causer la mort peu après qu'il eut été frappé. Le cadavre a été transporté à la résidence de son beau-frère, No 79 de la rue des Marais.

—Charles Smith, c., a été arrêté à l'encoignure Douane et Franklin, pour bataille et bris de paix.

—Thomas Carroll, employé du N. O. City Railroad Company, en passant sur la courbe de la voie, près des Casernes, a été légèrement blessé à la poitrine par un bœuf qu'on poussait aux abattoirs.

—Lidie Smith, c., que Sarah Anne Williams accuse de l'avoir insultée et d'avoir menacé de la tuer, a été écrouée à la station du cinquième precinct.

—Julia Johnson, c., a été arrêtée au coin des rues Tchoupitoulas et Thérèse, pour avoir battu Annie Lewis.

—Peter Ferchest et L. Hersh, prévenus d'ivresse, de bataille et de voies de fait, ont été arrêtés dans la rue Tchoupitoulas, près Adèle.

—Un mulet attelé à une charrette a brisé la vitrine de la pharmacie de M. Ossburg, No 359 de la rue des Magasins.

—George Bowles, c., accusé de s'être soustrait à la justice, a été arrêté à la Douane.

—Thos. Day, Patrick Dowd et Bob Frotty ont été envoyés à l'hôpital, de la station du Port.

—Hier matin, à quatre heures, M. J. Seither, officier privé, a vu un nègre qui enlevait des légumes d'une charrette, sur la levée, près de la rue St-Philippe; il l'a poursuivi, et n'ayant pu l'atteindre, il lui a, sans hésiter, envoyé une balle de pistolet dans l'espoir de l'obliger de s'arrêter, mais le voleur a disparu, après s'être engagé dans la rue des Ursulines. L'agent, qui pensait pouvoir l'amener à la station, s'est vu lui-même conduit au poste par le sergent Wilkinson, qui l'accuse d'avoir enfreint l'ordonnance prohibant la décharge d'armes dans les limites de la ville.

—Un cheval attelé à une charrette de boulanger a brisé un brancard du véhicule en se heurtant contre le "car" No 5 de la rue Tchoupitoulas.

—MM. Emile Creighton, Charles A. Mouton et Charles D. Cafferdy ont reçu, du gouverneur, conformément à la recommandation du juri de police de Lafayette, la mission de représenter la paroisse à la Convention nationale des cultivateurs de coton.

MM. Wm A. Shaffer, Wm A. Bisland et Thomas M. Cage, de la paroisse Terrebonne;

MM. Geo. C. Phillips, J. S. Logan et D. A. Breard jne, de la paroisse Ouachita,

Ont été chargés de la même mission.

—Hier, le gouverneur a nommé M. Félix Jonathan Dreyfous notaire de la paroisse d'Orléans; le Dr J. V. Wilkinson colonel de la milice de la paroisse Plaquemines.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 52 arrestations, dont 21 dans le premier "precinct," 4 dans le deuxième, 10 dans le troisième, 3 dans le quatrième, 7 dans le cinquième, 4 dans le sixième, 1 dans le sous-septième, 1 dans le huitième, 1 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans celui des faubourgs.

—Hier, à midi et demi, Mme E. V. Farris regardait dans la vitrine du magasin de M. L. Grunewald, rue du Canal; Solomon Sandiford et un nommé Snake—tous deux de couleur—se sont approchés d'elle et lui ont enlevé un porte-monnaie contenant quatre piastres, des boucles d'oreilles, des boutons de poignets et des papiers, puis se sont enfuis. Les officiers Rich et Malchoir les ayant aperçus les ont poursuivis et sont parvenus à faire prisonnier Sandiford, à l'encoignure Canal et Bourbon. Sandiford avant d'être arrêté avait jeté le porte-monnaie, qui a été ramassé et remis à Mme Farris. Snake a disparu mais la police pense le découvrir car elle le connaît bien.

—Le capitaine du "Daisy" a annoncé, hier, à la police du port qu'un nommé Wm. Jenkins, âgé de dix-neuf ans, employé à bord du bateau, est tombé dans le fleuve, au Port Eads, et s'est noyé.

—Hier soir, à cinq heures et demie, une alarme a été sonnée de la boîte No 216 pour une explosion de plusieurs chandelles romaines, au magasin d'épiceries de M. C. Jacques, coin des rues Ursulines et Bourgogne.

—Des voleurs sont entrés dans la résidence de M. Frank M. Hall, No 772 de la rue des Magasins; ils ont chloroformé la famille et ont emporté plusieurs bijoux et autres articles. Ils se sont ensuite introduits au No 552 de la rue St-Charles, où ils ont enlevé d'une armoire, cinquante piastres, une montre, une chaîne et divers articles.

—Un des commis de MM. Clark & Meader, épiciers de la rue Carondelet avait pendu son gilet dans le magasin; il est venu, peu après, le reprendre, mais une montre et une chaîne en or qui y étaient attachées avaient disparu.

Association des contribuables.—Cette association aura sa grande assemblée annuelle, lundi, 5 décembre prochain, à sept heures et demie du soir, à la salle du Colisée, rue Bienville, No 51. Il s'agira de l'élection des membres du comité exécutif.

—Henri Wood réparait, hier, le haut de la cheminée d'une maison, coin Carondelet et St-Joseph. Il a perdu l'équilibre et est tombé sur le trottoir, d'une hauteur de quarante pieds. A peine tombé il s'est relevé et s'est rendu chez lui. On croit qu'il a le bras gauche cassé; il a refusé les soins d'un médecin.

—Hier soir, à dix heures, A. A. Marchand a été arrêté au "Grunewald Hall" sous prévention de bris de paix.

—Reuben Richardson, c, a été arrêté, hier soir, à huit heures, à l'encoignure St-Joseph et Tchoupitoulas; il est accusé d'attaque à main armée et de menaces de tuer.

—Richard Collett étant ivre, a été renversé, hier soir, à six heures, par une charrette, dans la rue Levée, au pied de la rue des Champs-Elysées; il a eu la septième côte gauche cassée. Après avoir reçu les soins du Dr Schumacher on l'a transporté chez lui, rue Montégut, près Levée. Frank Kroupp, driver du véhicule a été arrêté.

—A la même heure, le "Fire Patrol" de la rue Louisa répondant à l'alarme sonnée de la boîte No 216, s'est heurté contre un camion, coin Levée et Champs-Elysées. Un des chevaux a été grièvement blessé. Ceux qui étaient dans le véhicule n'ont pas été blessés.

—Une rixe a eu lieu, entre Kate Townsend et Ada Coleman, au No 40 de la rue Bassin; la première a saisi un poker et en a frappé Ada à la tête et à la figure; les blessures d'Ada sont graves. On l'a transportée au No 35 de la rue des Remparts où elle a reçu les soins d'un médecin.

—Des voleurs se sont introduits dans la résidence de M. Eugène Boisseau, No 772 de la rue des Magasins; ils ont enlevé de la chambre de Mlle Boisseau une montre, une chaîne et une paire de boucles d'oreilles montées en diamant, évaluées à $275. Ils sont ensuite entrés dans la chambre de M. Boisseau et lui ont pris une montre et quinze piastres.

—Hier, à quatre heures et demie, une balle de coton a pris feu en face de la station du port; les flammes ont été promptement étouffées.

On parle devant Timoléon de son filleul, dont on a dû changer trois fois la nourrice.

—Pas étonnant, murmure-t-il avec conviction, le lait est si fraudé dans les grandes villes.

Savez-vous combien Paris absorbe de pain dans une année?

—270 millions de kilogrammes!

Et il n'y a pas mal de malheureux qui n'en mangent pas!

X.... est un avocat qui n'a pas d'affaires; son costume se ressent visiblement de son manque de clients.

—Ce pauvre M. X...., s'écriait-on, est-il assez râpé!

—Dame! répondit quelqu'un, il n'y a pas d'effets sans causes!

A la Bourse:

—Savez-vous que le financier Z.... est un garçon intelligent. Il lance une grosse affaire.... Il finira par faire son trou.

—Oui, à la lune!

Moyen à la fois simple et poli de ne pas donner de pourboire aux garçons de café.

Lorsqu'il faut payer vos consommations, payez tout sec,—et dites au garçon étonné de votre ladrerie:

—Tous mes compliments. Vous dirigez votre café à merveille.

Le garçon enchanté d'avoir été pris pour le patron, vous reconduit à la porte avec force salamalecs.

Nouvelles Télégraphiques.

Le secrétaire particulier de M. Gambetta.

Londres, 22 novembre.—Une dépêche de Paris au Times dit qu'à en croire les journaux le futur secrétaire particulier de M. Gambetta serait M. Philippe Berard, secrétaire de la légation française à Washington.

Un projet d'Exposition internationale.

Paris, 22 novembre.—On dit que M. Antonin Proust, ministre des Beaux-Arts, organisera en 1882 une Exposition internationale des arts et industries.

Londres, 28 novembre.—Une dépêche de Tunis à l'agence Reuter annonce que trois colonnes ont opéré de concert contre les tribus des Ouled-Ayar dans le but de s'emparer d'Ali ben Amar. Ce chef a néanmoins réussi à échapper aux troupes.

Une autre dépêche de Tunis dit qu'Ali ben Amar a battu en retraite dans le sud. On ignore le nombre des guerriers de tribus qui l'accompagnent.

Londres, 22 novembre.—Les dernières nouvelles de Tunisie, d'après lesquelles le chef insurgé Ali ben Amar se serait replié vers le sud après avoir échappé aux troupes françaises, sont confirmées. Ce renseignement est donné à la fois par le Times et l'agence Reuter.

La situation en Egypte.

Londres, 22 novembre.—Le Daily Telegraph a reçu la dépêche suivante: "L'indiscipline va croissant dans l'armée égyptienne. Si d'énergiques mesures ne sont pas prises promptement l'autorité du khédive sera ruinée."

Le Caire, 22 novembre—Il vient de paraître un décret établissant de nouveaux tribunaux indigènes. On dément le bruit suivant lequel la commission militaire aurait réclamé la fermeture de l'Opéra du Caire à cause des dépenses auxquelles entraîne son entretien.

Incendie et ténèbres.

Rome, 22 novembre—Une grande manufacture a été détruite hier soir par le feu. Les autorités craignant que les flammes ne viennent à se communiquer au gazomètre voisin, ont fait couper les conduits de gaz ce qui a plongé la ville toute entière dans l'obscurité.

En Irlande.

Londres, 22 novembre.—Le correspondant du Times à Dublin écrit: "Les optimistes entêtés doivent reconnaître leur erreur en présence de l'état de choses actuel et de la nouvelle explosion populaire qui fait présager une série de crimes." Plusieurs arrestations ont été opérées dans les environs de Limerick.

Un journal raconte en ces termes une scène scandaleuse qui s'est passée à la dernière séance du cabinet.

A propos de la nomination par le maire Grace de M. Henry Ford à la place de juge de police, un des aldermen, M. Sauer, a dit que le maire était le plus effronté menteur, que sa conduite est outrageuse et honteuse, qu'il avait trahi ses amis.

Un autre alderman, McClave, a dit que le maire était une fraude et un pied plat. Pour compléter la scène il n'a manqué que quelques coups de revolvers.

Les morts de l'année.—Le *Voltaire* donne une liste des principaux morts de l'année:

Quatre chefs d'Etat sont morts: Le tsar Alexandre II, le prince des Pays-Bas, le président Garfield et M. Anderwert, président de la Confédération suisse.

Dans le monde politique: MM. de Girardin, Menier, Dufaure, de La Fayette, Albert Joly, Base, Drouyn de Lhuys, Amédée Gayot, de Chambrun, Edouard Fould, de la Vallette, Favand, de Tillancourt, de Tanneguy, Jozon, de Bonneville, Robert Dehault, René Hamorie, lord Beaconsfield... et Blanqui.

Dans le monde littéraire: Littré, de Saint-Victor, Aubryet, de Sauley, Benjamin Fillon, Paul Parfait, de Ricard, Claire de Chandeneux, Emile Crémieux, Wittersheim, Gaillardie, de Châtillon, Pellepert, Charles Giraud, etc.

Dans le monde artistique: Vieuxtemps, Cogniet, Reber, Rebenstein, Lefuel, Daviond, Ravel, Savard, Léon, Escudier, Hélène Petit, Cellié, Léopold Double, Stapleaux, Rouillard, Lafosses, Bentaboie, etc.

Dans le monde scientifique: Michel Chasles, Pelouze, du Petot, Hettel, Colson, Auguste, Mariette, Sainte Claire Deville, Armand Moreau, Certambert, etc.

Dans l'armée et la marine: les généraux de Raffye, Ney d'Elchingen, Charras, Clinchant, Larchey, de Bellecourt; les colonels Flatters et de la Hattais, le commandant de Moribel; les contre-amiraux Sollier et Lacombe, le vice-amiral Duperré, etc.

Dans la magistrature, MM. Amédée Berger, Mathieu de Vienne, Chassériau, Savary, Massé, Decormeaux, Boulanger, etc.

Un événement mystérieux.—La *Volkszeitung* raconte un fait mystérieux qui se serait passé à Potsdam. Dans la nuit du 27 au 28 octobre, deux individus ont demandé à entrer dans le nouveau palais pour parler au prince impérial, auquel ils avaient des communications importantes à faire. La sentinelle leur ayant refusé l'entrée, ils ont insisté et l'ont même attaquée à coups de pierre. Le soldat a fait trois fois feu sur les assaillants, qui ont alors pris la fuite. Il prétendait avoir entendu l'un d'eux jeter un cri. Mais le matin, lorsqu'on a visité les bosquets qui entourent le palais, on n'a découvert aucune trace de sang. Ce qui est certain, c'est que le prince impérial était absent cette nuit-là, et que le lendemain on a augmenté le cordon des sentinelles autour du palais. Pour montrer qu'il ne craignait rien pour sa sûreté personnelle, le prince impérial, accompagné seulement de son aide de camp, s'est promené à pied à travers les rues de Potsdam et partout la foule l'a joyeusement acclamé.

Léon Barillot, le peintre des taureaux et des eaux profondes, le poète des troupeaux et des verdures humides, se promenait il y a quelque temps avec Monselet dans les environs d'Athis.

Tous deux suivaient les bords de l'Orge quand Barillot s'arrêta tout à coup et, tirant de sa poche un crayon et une feuille de bristol, il prit un croquis du paysage. Une douzaine de vaches et cinq ou six bœufs étaient au repos dans une prairie.

Monselet, qui avait hâte de continuer sa promenade, s'écria: —Dépêchez-vous, le dîner est pour six heures, nous serons en retard.

—Que voulez-vous? répondit Barillot, j'aime les bœufs.

Monselet répliqua d'un ton boudeur:

—Et moi, j'aime le bœuf!

Petite scène de ménage:

Il est six heures, monsieur revient du bureau, madame va le recevoir à la porte et l'embrasse plus tendrement que de coutume.

—Ah! mon ami, rentre vite, je suis sortie aujourd'hui, il fait un froid!

—Je te vois venir, tu veux un pardessus de fourrures.

—Oh non, mon ami, pas encore! D'abord il faut faire des économies.

—Ça c'est gentil, mais tu vas avoir froid.

—Non, sois tranquille, tu sais, ton pardessus noisette....

Monsieur inquiet: le pardessus que je me suis fait faire l'autre jour?

—Eh bien, mon ami, je m'en suis fait faire un coin de feu.

A propos de la manie qu'ont bon nombre de personnages d'importance accoutumés de voyager incognito, une amusante anecdote:

Un jour, M. Nisard demanda à Sainte-Beuve, à brûle-pourpoint, sous quel nom il voyageait.

—Mais, sous le mien! répondit Sainte-Beuve, un peu étonné.

—Eh bien! moi, dit glorieusement M. Nisard, je prends un nom d'emprunt, de peur d'être importuné!

Sainte-Beuve, stupéfait, ne répondit rien. Mais, entre amis, il lui arrivait souvent de dire:

—Comprenez-vous Nisard? Il se croit célèbre....

Que de Nisards en ce monde!

Un paysan ensemençait son champ. Passent deux mauvais drôles:

—Travaille, bonhomme, nous te prendrons ta récolte quand elle sera venue.

—Ma foi, oui, dit le vieux, je travaille en effet pour vous: je sème du chanvre, et c'est peut être avec la corde qu'on en tirera que vous serez pendus!

Deux jeunes gens avisent un de ces affreux marchands de chiens qui sillonnent les boulevards avec des caniches ou des chiens de chasse volés.

—Combien ce pointer?

—150 francs.

—C'est un bon prix. Est-il dressé?

—Oh! je crois bien, il chasse admirablement.

—Rapporte-t-il?

—Du bout des mâchoires, très délicatement.

—Ah! joue-t-il aux dominos?

Eclats de rire des passants qui font galerie; alors le marchand:

—Non, mais il a des qualités cachées! Ainsi il connaît le caractère des gens qui l'approchent.

—Ah! demandez lui donc ce qu'il pense de moi?

Le marchand se baisse, met son oreille au niveau de la tête du chien.

—Il m'a dit que vous étiez un imbécile.

PROPOS DU DOCTEUR.

Les Etoffes—Hygiène.

Depuis quelques jours, les chroniques météorologiques ne parlent plus que de pluies, de vent et de froid.

Il n'y a pas à en douter, c'est l'hiver qui s'approche, l'hiver avec ses fêtes, c'est vrai, mais avec la grave question du chauffage, de l'éclairage et du vêtement.

Aussi chacun pense-t-il à son tailleur et à ses grands magasins de confections qui sont l'omnibus du vêtement.

On va de l'un à l'autre, étudiant et comparant les coupes et les modes du jour; on attend encore, espérant que le froid ne sévira pas immédiatement, car une fois les habits d'hiver endossés, c'est fini jusqu'à l'avril prochain.

Ah! nous sommes bien changés depuis la classique feuille de vigne, qu'on a voulu remettre à la mode, mais qui n'a réussi qu'avec les statues! Adam, le père Adam, ne reconnaîtrait pas ses fils sous les "ulsters" et les pardessus d'hiver qui nous font ressembler à des guérites ambulantes. Il n'est pas inutile de faire un peu de science à propos du vêtement; la science ne nuit jamais.

On a l'habitude de se vêtir l'hiver d'habits de laine qu'on nomme des vêtements "chauds", en prenant l'effet pour la cause, puisque les étoffes n'ont par elles-mêmes aucune température.

C'est donc improprement qu'on dit que les vêtements de laine nous réchauffent; ils conservent la chaleur du corps, voilà tout, comme c'est le devoir de toute substance mauvaise conductrice de la chaleur. Et cela est si vrai, que les Arabes, en plein été, se couvrent de manteaux et burnous de laine; non pour se réchauffer, puisque le thermomètre marque souvent à l'ombre 30 et 35 degrés, mais pour se préserver du calorique extérieur, plus élevé que la chaleur du corps.

Le bois et le liège sont, comme la laine des corps, très mauvais conducteurs, tandis que le lin est excellent conducteur de la chaleur et permet la déperdition constante de la chaleur du corps.

Les tissus à mailles larges, comme les tricots, sont réputés plus chauds, non à cause de l'abondance de la matière tissée, mais parce que les mailles emprisonnent une couche d'air qui, après s'être échauffée, sert de préservatif, en qualité de mauvaise conductrice.

La question du vêtement est donc d'abord une question de conductibilité; la forme influe ensuite sur la santé par la plus ou moins de compression que le vêtement exerce sur les parties du corps. Cette compression peut gêner la circulation du sang, comme le font les jarretières, les souliers trop étroits, les robes trop serrées, et amener des troubles profonds dans l'économie. En thèse générale, les vêtements serrés sont pernicieux, en ce qu'ils entravent la respiration, les poumons ne pouvant se développer librement dans la cage thoracique trop comprimée. L'air ne pénètre plus dans les ramifications des bronches, le sang se revivifie d'une manière insuffisante. Il se produit une stase du sang veineux, chargé d'acide carbonique, des adhérences peuvent se former dans les lobules pulmonaires, et on est tout étonné de voir tant de jeunes filles, nées de parents sains, s'étioler, devenir chlorotiques et phtisiques.

On aime à se servir aussi de vêtements dits imperméables, et bien des gens ne sortiraient point par les temps pluvieux sans une véritable armure de caoutchouc.

Certes, le caoutchouc et la gutta-percha rendent les étoffes imperméables à l'humidité extérieure, mais, en vertu de leur imperméabilité, ils sont un obstacle à l'exhalaison de l'humidité du corps, de cette transpiration continuelle, qui se concentre alors sur la peau.

Vous voyez que le choix d'un vêtement n'est pas chose légère et qu'il importe plus de choisir le sain par la qualité des tissus et la largeur de l'étoffe que d'une coupe savante et étriquée.

La lampe à incandescence d'Edison.

La lampe à incandescence d'Edison n'est-elle pas au moins aussi commode que le bec de gaz?

Cette lampe, on en fait des lustres, on en fait des appliques le long des murs, on la pose sur la table de travail de l'homme d'étude ou dans une suspension de salle à manger; partout elle donne un gaz, mais fixe, régulière, et surtout sans inconvénient pour la santé.

Car enfin, le gaz dans nos demeures, dans les lieux de réunion, partout, on peut le dire,—et même dans la rue, où ses émanations empoisonnent le sol et vicient l'atmosphère,—le gaz répand dans l'air que nous respirons des produits des plus malsains; c'est un fait connu. En outre, il dégage, en brûlant, une chaleur considérable, insupportable, même en hiver, dans un endroit clos.

La lampe à incandescence, la lumière d'Edison, au contraire, qui luit dans le vide, dans un globe hermétiquement fermé, ne peut vicier l'air; en outre, elle ne l'échauffe pas non plus.

Elle peut être disposée n'importe où; c'est évident, puisqu'elle est alimentée par des fils comme ceux du télégraphe, qui passent partout.

Une supposition: on élève une vaste usine à la Villette, où de puissantes machines à vapeur font tourner, à plusieurs centaines de tours à la minute, des machines électriques, qui fabriquent de l'électricité.

Le fluide, au moyen de barres de métal posées sous le sol des rues, comme les tuyaux de gaz, est transporté partout; il monte dans les maisons, pénètre, par les fils, dans les appartements, au salon, dans la cuisine, dans la chambre à coucher même, où il apporte une lumière saine et toujours prête: un robinet à tourner, et il n'est même pas besoin d'une allumette, comme pour enflammer un bec de gaz.

Voilà ce qu'on peut voir déjà installé à New York, dans tout un *block*, c'est-à-dire un énorme pâté de maisons de la grande ville, où le système est dès maintenant complet; car Edison, qui est ce qu'on appelle un homme éminemment pratique, ne lance rien sans l'avoir creusé à fond, sans avoir étudié jusque dans ses moindres détails la réalisation de son invention. Comme cela, au moins, quand une est finie, il peut la laisser aller et s'occuper d'autre chose.

Cette fois, il se déclare, paraît-il, satisfait, et les Américains sont sans doute de son avis. Quand on a visité les deux salons du Palais de l'Industrie, quand on a soi-même éteint et rallumé en tournant le robinet, quelques-unes des lampes nombreuses disposées dans ces deux pièces, on est obligé de déclarer comme eux que le problème est vraiment résolu.

(*Le Figaro.*)

L'alimentation.

Voyons ce carnier. Que rapportez-vous, Nemrod?... Rien! Allons, ça sera pour une autre fois. Voici toujours une recette en attendant.—*Mayonnaise de lapereau*: On coupe un lapereau rôti en morceaux que l'on saute à froid dans un mélange d'huile et de vinaigre, assaisonné de sel, poivre et ciboulette hachée. On les dresse au milieu d'un plat. On les entoure d'un cordon d'œufs durs et de cœurs de laitues, et on nappe le tout d'une mayonnaise que l'on décore avec des cornichons, des câpres et des anchois.

Glaces au jasmin. (Demandé).—Nous prévenons honnêtement notre honorable correspondante que nous n'en avons jamais fait; mais il nous semble que l'on doit procéder comme suit, ou à peu de chose près: Eplucher et piler deux poignées de fleurs de jasmin fraîchement cueillies. Les mettre dans un litre d'eau, avec 250 gr. de sucre cassé. Dès que le sucre sera fondu, bien mêler, puis passer l'infusion à travers un linge serré; faire prendre comme à l'ordinaire.

Tripe.... pardon, nous voulions dire *potage*.... *à l'italienne*.—On fait blanchir du macaroni dans de l'eau salée, puis on le fait cuire dans du bouillon. Lorsqu'il est cuit on le retire; on le met dans l'urne.... ah non! dans la soupière, et on verse dessus le bouillon nécessaire. On sert en même temps une assiette de gruyère et de parmesan râpés.

On parlait des privilèges et des immunités de toute sorte dont jouissent messieurs les concierges.

—Certainement, c'est beaucoup, dit la marquise de Timoléonard, — la célèbre victime de Scholl, — mais ils sont si souvent dérangés par les locataires!...... Si j'étais concierge, je ne voudrais pas demeurer dans la maison.

Boulevardiers.

—Est-ce tu te bats avec Ernest!

—Oui, à l'épée.

—Et tu ne le crains pas!

—Pas du moins à l'épée. Je ne le crains qu'au baccarat.

Un de nos meilleurs chauves a fini par assommer l'enfant de la maison par ces conseils: Fais donc ci; fais donc ça, etc.

L'enfant se passant la main dans les cheveux:

—Eh bien! fais donc ça, toi.

Mademoiselle Bébé range sa poupée dans une armoire avec soin.

—Je veux la garder pour mes enfants, dit-elle.

—Mais si tu n'en as pas? lui fait observer sa mère.

—Eh bien, ce sera pour mes petits enfants.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Duel du prince Murat.

Paris, 26—Le prince Murat a été sérieusement blessé à l'aisselle dans un duel avec le baron Vare qu'il avait provoqué, à cause d'un article publié dans le "Triboulet".

Le nouveau gouverneur civil de l'Algérie.

Paris, 26—M. Tisman, ancien préfet, a été nommé gouverneur civil de l'Algérie.

Le traité de commerce entre la France et la Hollande a été signé.

Troubles dans les nouvelles provinces autrichiennes.

Paris, 26—Les journaux publient un télégramme de Sentari annonçant que des hostilités sont commencées entre les Autrichiens et les Kirvosciens qui refusent d'entrer au service militaire de l'Autriche. Les Kirvosciens ont pris trois petits forts et fait les garnisons prisonnières.

Le journal le Mirabeau.

Londres, 26—Une dépêche de Marseille dit que M. Gambetta, pour augmenter son influence dans le midi de la France va publier par l'intermédiaire de ses amis un nouveau journal intitulé "Le Mirabeau".

Pose de la première pierre de la cathédrale de Tunis.

Tunis, 26.—L'évêque français posera la première pierre de la cathédrale demain.

Les Français ont entièrement détruit le village de Wrennel, près des Gabes. Les Arabes ont pillé une barque italienne et brûlé de vastes magasins d'objets importés appartenant à des négociants anglais.

Election d'un suspect sous les verroux en Irlande.

Dublin, 26—A l'élection municipal le maire de Drogheda, qui était candidat comme maire pour un second terme, a été battu par Mangan, suspect, actuellement dans la prison de Dundalk.

Dans un meeting des directeurs de la banque d'assurances de Cork, il a été constaté que le montant actuellement et pendant toute l'année a été le plus élevé qu'il y ait eu depuis les années de famine.

Négociations secrètes entre la Russie et la Porte.

Londres, 26—Le correspondant du Standard à Vienne dit que les négociations secrètes entre l'ambassadeur russe Novikoff et la Porte, à propos des indemnités de guerre, n'ont été qu'un prétexte pour cacher de plus sérieuses négociations dans le but de mettre à exécution le dessein longtemps prémédité de la Russie de s'emparer de l'Arménie turque.

Pendant la quinzaine qui vient de s'écouler, il y a eu des conférences nocturnes entre Nedim Pacha et le sultan à Yeldizmiosk. Le résultat de ces conférences est immédiatement communiqué à l'ambassadeur russe.

Le but des négociations est la cession de certaines parties du territoire de l'Arménie à la Russie, pour arrondir les possessions asiatiques de cette puissance.

En retour, la Russie renoncerait à l'indemnité de guerre à laquelle elle a droit, en vertu du traité et garantirait au sultan la possession des provinces qui lui restent contre les entreprises des grandes puissances.

Etrange complot contre la vie du czar.

Londres, 26—Le correspondant du Standard à Vienne dit que l'on a reçu la nouvelle d'une tentative avortée d'assassinat du czar par les terroristes. La famille impériale a résolu de quitter Gatchina.

Des rapports particuliers confirment cette nouvelle. La police Russe n'a pas divulgué le fait, mais a fait de nombreuses arrestations à St-Pétersbourg, à Charkoff et Tchernigoff.

On cite parmi les prisonniers le chef de la police d'une ville importante de la province, les deux filles d'un haut fonctionnaire, et 3 négociants juifs, entre autres un certain nombre d'étudiants et de membres actifs du parti nihiliste.

Le complot était étrangement combiné. Il avait été décidé de faire partir un ballon près de Gatchina. Le ballon comportait une quantité de dynamite, de balles explosibles. Le ballon devait tomber dans la cour du palais et le mettre en feu. On se serait emparé du czar et de sa famille.

Les objets saisis prouvent que tout était prêt.

L'attentat à la vie du général Tcheverine.

St-Pétersbourg, 26—Le jeune homme qui a attenté à la vie du gén. Tcheverine au ministère de l'intérieur, est un Polonais. On le dit juif. Il était auparavant domestique.

Celui qui attendait le jeune homme en dehors du ministère a été aussi arrêté. On croit que c'est un fils; mais il nie avoir jamais eu la moindre connaissance des intentions de son compagnon.

La question irlandaise et lord Hartington.

Londres, 26.—Lord Hartington, secrétaire d'Etat de l'Inde, parlant à ses commettants, au théâtre de Blackburn, ce soir, a défendu la conduite du gouvernement dans ses efforts pour obtenir l'accomplissement du traité de Berlin.

Lord Dufferin, a-t-il dit est en train d'obtenir l'exécution des clauses du traité relatives à l'armement dans le but de prévenir toute révolte qui troublerait la paix générale.

Toute l'Europe voudrait voir exécuter les dispositions du traité. Quant à la question irlandaise, lord Hartington a dit que cette question devait alarmer l'opinion publique et que l'ordre et la propriété étaient sérieusement menacés.

Pourtant la commission des terres a établi de fortes réductions. Le gouvernement aura à accorder des compensations aux propriétaires lésés, mais les réductions continueront.

Le duc de Richmond et ses fermiers d'Ecosse.

Londres, 26—La Aberdeen Journal dit que le duc de Richmond a résolu d'introduire dans ses vastes propriétés d'Ecosse des changements, entr'autres une compensation aux tenanciers pour les améliorations faites et une notice de deux ans avant que le tenancier ne soit mis dehors.

Le représentant des chefs de Merv en Europe.

Londres, 26—Une dépêche de Constantinople au Daily News dit que le Dr O'Shaughnessy a été nommé par les chefs de Merv comme leur envoyé près les princes de l'Europe. A son départ, il a essayé d'obtenir la mise en liberté de M. Gidreff, prisonnier pris à Kiva, il y a 7 ans; mais les chefs ont opposé un refus à sa demande.

Entrevue projetée entre le czar et l'empereur François-Joseph.

Vienne, 26—On pense dans les cercles politiques que le comte Kalowsky, le nouveau ministre des affaires étrangères, préparera, avant son départ de St-Pétersbourg, une entrevue entre l'empereur François-Joseph et le czar.

Divers.

Londres, 26.—Le brick Morgan parti de Charleston est arrivé à Glasgow, faisant eau. Son chargement est fortement endommagé.

Ouragan à Londres.

Londres, 20—Un effroyable ouragan sévit actuellement (depuis minuit), sur la ville de Londres.

Mort d'un célèbre joueur d'échecs.

Londres, 26—On annonce la mort d'Elie Schoumoff, qui a été longtemps le champion des échecs en Russie.

Tentative d'assassinat sur la personne d'un général russe.

St-Pétersbourg, 26—Un jeune homme, sous prétexte d'affaire d'argent, a obtenu une audience, au ministère de l'intérieur, du général Tcheverin qui présidait la commission chargée d'adoucir les condamnations des exilés. A peine était-il admis qu'il prit son revolver et tira sur le général. La balle, heureusement, passa entre le bras et le corps du général qui n'a pas été blessé. Le jeune homme, désarmé, a dit qu'il n'était que l'instrument d'une tierce personne.

Protestation des prélats espagnols contre le projet de loi du mariage civil.

Madrid, 20—El Liberal dit que les prélats appartenant au sénat ont l'intention de présenter une protestation contre le projet de mariage civil, puis se retireront du sénat en corps.

Divers.

Londres, 26.—La barque Herkman allant de Londres sur lest à Pensacola, a été remorquée à Ramsgate par la barque russe Berger.

Interpellation aux Cortès espagnols.

Madrid, 26—[illegible] au Sénat, [illegible] sénateur de l'île de Cuba, a demandé si le gouvernement [illegible] en négociation [illegible] terre pour la restitution de Gibraltar.

Le marquis de Armijo, ministre des affaires étrangères, a répondu que le gouvernement défendrait le mieux qu'il pourrait les intérêts du pays, tout en conservant de bonnes relations avec les puissances étrangères.

A une autre interpellation, il a répondu que la France occupait en Afrique un point dont on ne sait à qui attribuer la vraie propriété, on ignore s'il appartient à l'Algérie ou au Maroc. Le ministre étudiera cette question au point de vue des intérêts de l'Espagne.

Affaire Guiteau.

Washington, 26—Il y a une grande foule, ce matin, dans la salle où siège la cour. Pas un pouce qui ne soit occupé; il y a plusieurs centaines de curieux qui se tiennent à la porte, espérant obtenir admission.

A l'ouverture de la séance, M. Scoville lit un télégramme de Emery Storr, de Chicago, qui dit qu'il lui est impossible de se trouver à Washington, à cause des occupations de sa profession.

M. Scoville dit que, dans une pareille situation, il n'insiste pas pour que l'on amène devant la cour par force M. Storr. M. Storr témoignera le jour où il le pourra, pendant la durée du procès.

Thomas North est appelé de nouveau et subit un contre interrogatoire de la part de M. Davidge.

A peine a-t-il fini de témoigner, que Guiteau se lève pour faire comme à l'ordinaire, son speech à sensation de la journée. J'apprends, dit-il, que mon ami Henry Ward Beecher fait quelque bruit de cette affaire. J'avais l'habitude d'aller à son église.

Si Votre Honneur connaît l'homme, comme moi, vous devez savoir quel cas il faut faire de lui.

Il y a bien des gens qui le regardent comme un humbug, qui croient que Mme Tilton a dit la vérité et que lui a menti; je ne crains pas de le dire publiquement.

—Oh! bien, très bien, fait M. Davidge.

Guiteau paraît très-satisfait. Il sourit et dit: Fort bien juge. J'ai pu dire ce que je voulais sur Beecher, je suis satisfait.

Le général John A. Logan est appelé comme témoin.

—Connaissez-vous le prisonnier? lui demande-t-on.

—Oh! oui, sans doute. Vous me connaissez, général, dit Guiteau. Vous me connaissez très-bien. Je suis très-heureux de vous revoir.

Le témoin a été assigné par Guiteau qui le suppliait d'apostiller sa demande d'emploi. Mais il a toujours refusé, attendu que l'accusé ne lui semblait pas mériter une recommandation pour un emploi quelconque.

Il ne l'a jamais connu à Chicago. La première fois qu'il l'a vu, c'est quand il est venu lui offrir ses services. L'impression qu'il lui a fait, c'est qu'il avait l'esprit dérangé.

Geo D. Hubbard, fermier, résidant près de la communauté d'Oneida, a connu Guiteau, durant les six ans qu'il est resté dans cette communauté. Le témoin n'en faisait pas partie, mais travaillait pour elle.

Son témoignage a peu d'importance. Il dit seulement que Guiteau avait un tempérament vif, irritable, étrange.

Edward E. Smith a été employé dans les bureaux du comité républicain, pendant la dernière campagne présidentielle. Il a vu souvent Guiteau se promenant dans la salle; il croit qu'il voulait se faire admettre comme orateur, mais il pense qu'il n'a jamais été admis comme tel.

Le témoin regardait Guiteau comme timbré. Il divaguait.

Ici Guiteau interrompt avec son ton ordinaire.

Le témoin, dit-il, n'avait rien à voir là-dedans. Ce n'était qu'un simple commis. Le gouverneur Jewell, l'ex-sénateur Dorsey et autres étaient ceux qui faisaient toute la besogne.

On lit la déposition de J. W. Gavner, de Dacotah. Elle constate la folie de la tante de Guiteau.

John Morse, de couleur, avocat, a vu souvent Guiteau à la Maison Blanche, en mars et en avril. Il l'a toujours regardé comme un fou.

Mme Scoville est appelée. Elle avait cinq ans quand est né Guiteau, elle se rappelle que sa mère a été très malade avant sa naissance. Le témoin fait une courte esquisse de la vie de Guiteau, à partir de son enfance.

Il est midi dix minutes. La cour s'ajourne à lundi.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 26—

Emprunts	diminution	$423,500
Espèces	diminution	1,929,600
Legal tenders	augmentation	316,600
Dépôts	diminution	4,582,100
Circulation	augmentation	27,800
Réserve	diminution	1,482,475
Les banques ont maintenant en caisse en sus des réquisitions légales		771,100

Marchés étrangers.

Liverpool, 26, midi—Coton calme; ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 9/16, Middling Orleans 6 11/16d. Recettes 12,500 balles, 12,600 américaines.

Futurs fermes; Uplands, Low Middling clause, livraison en novembre et décembre 6 9/16d à 6 19/32d, décembre et janvier 6 19/32d à 6 5/8d, février et mars 6 11/16d, mars et avril 6 23/32 à 6 3/4d, avril et mai 6 3/4 à 6 25/32d, mai et juin 6 25/32 à 6 13/16d, juin et juillet 6 13/16 à 6 27/32d.

Liverpool, 26, 2 p. m.—Coton sans changement. Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Les ventes comprennent 7600 balles américaines.

Futurs fortes—Livraison en novembre, novembre et décembre 6 5/8d, janvier et février 6 11/16d, février et mars 6 23/32d, mai et juin 6 27/32d, juin et juillet 6 7/8d.

Paris, 26, 2 p. m.—Rentes 85 fr 20c.

Paris, 26, 4 p m—Rentes 85 fr et 30c.

Berlin, 26— Les espèces ont augmenté de 8,240,000 marcs.

Marchés de Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, 25—Café—Good firsts 4$300 à 4$350 reis par 10 kilos. Change sur Londres 22 1/4d.

Santos, 25—Café—Superior Santos 4$000 à 4$200 reis par 10 kilos.

Argent, Stocks, etc.

New York, 26, soir—Argent 6 à 3; Change 478 1/4; les Bons du gouvernement sont fermes; nouveaux 5's coupons à 102 3/8; nouveaux 4 1/2's coupons 114; nouveaux 4's coupons à 117 1/4. Les Bons d'Etat sont inactifs.

New York, 26—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$85,229,789
Currency	4,417,151

Marchés américains.

New York, 26.—Coton—Recettes nettes 468, balles, brutes 3415. Futurs fermes à la clôture. Ventes 199,000 balles, novembre 11.94 à 11,96, décembre 11,95 à 11,96, janvier 12,17 à 12,17, février 12.35 à 12,36, mars 12.55 à 12,56, avril 12,70 à 12,71, mai 12,82 à 12,83, juin 12,92 à 12,94, juillet 13,01 à 13,02, août 13,10 à 13,11, septembre 12,4 à 12,45.

New York, 26—Coton calme. Ventes 230 balles. Uplands 11 15/16, Orleans 12 1/4. Recettes nettes consolidées 33,319 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 9658, pour France 7626, pour le continent 1100.

PASSES.

Port Eads, 26, midi—Vent frais du nord-ouest. Arrivé: à 5:30 a m, steamship E B Ward Jr, capitaine Arnet, quatre jours demi de Boston, à S Oteri & Bro.

Parti: steamship Southern Chief pour le Havre.

Port Eads, 26, 6 p m—Vent fort du nord-ouest. Arrivé: steamship New Orleans, capitaine Halsey, à 10:50, de New York, à A Moulton. Steamship Algiers, capitaine Hawthorn, à 5:49 p m, de New York, à Chas. A. Whitney & Co.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 26—Le fleuve a monté de 1 pouce. Arrivé: Grand Tower, de St Louis. Parti: Mary Houston pour Cincinnati, John B Maude, pour St-Louis. Temps brumeux.

St-Louis, 26—Le fleuve a 74 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et agréable. Parti, City of New Orleans, pour la Nouvelle-Orléans; City of Vicksburg pour Vicksburg.

Cincinnati, 26—La rivière a 24 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair. Parti, Chas Morgan pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 26—La rivière a 4 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Caire, 26—Le fleuve a 32 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Parti: Scudder pour la Nlle-Orléans City of Alton et Future City pour St-Louis.

Evansville, 26—La rivière a 19 pieds 9 pouces et monte rapidement. Temps clair et chaud. Parti, Golden City pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 26—La rivière a 10 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

La discussion de la question des Mormons commencera quand la Chambre examinera la légalité du mandat du délégué de l'Utah. On dit que les Mormons progressent dans des proportions considérables. Non seulement ils dominent dans la discussion des intérêts du Territoire où ils se sont fixés, mais encore ils visent à la supériorité politique. Ils ont envoyé des colonies dans l'Idaho, et déjà ils obtiennent dans ce Territoire les avantages politiques acquis dans l'Utah.

Un train d'émigrants, en route pour l'Est, sur la ligne Southern Pacific Rail Road, a été attaqué samedi, près de Benton par une bande de voleurs qui ont dévalisé tous les passagers.

Les Irlandais de Los Angelos, Californie, ont organisé une succursale permanente de la Land League qui portera le nom de "Chs. S. Parnell Branch of Land League", dans le but de venir en aide à l'insurrection irlandaise contre l'Angleterre par tous les moyens possibles. Une somme de $352, résultat d'une collecte a été adressée à la Land League d'Irlande.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 26 novembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,501,960 10	$153,872 10
Même temps la semaine dern.	2,206,900 29	234,559 45

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	123 97
" d'argent (onces)	24,737 80
Payé aux déposants, argent	35,328 80
" or	2,133 73
Expédition de Standard Dollar	25,000 00
Argent monnayé	45,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour la fin	1.13

Prix de l'argent en lingot à Londres 51 15/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (toutes) pour ... de (un le dollar) ... 90 à 96

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		86 1/2
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	$3.75	3.80
Souverains	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.35	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par piast.	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	[illegible]	
Or américain, poids léger	97	pair p. pap
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

Il y a moins de demande et le marché est stable.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
" A1	9 à —
" seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	7 à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à —
" seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est plus ferme

Connaissement de navire et A1 clear	476 à 477 1/2
Traites de banques (sommes fortes)	— à 479 1/2
" (sommes faibles)	— à 480
Soixante jours	

LES FRANCS sont plus fermes

Francs de commerce	5,30 1/2
Traites de banque, nominales	5,25
Soixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable

Les Banques tirent des chèques au pair

Traites de commerce $2 00 d'esc par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	offre.	dem
U.S. 4 % hier	116 1/2	
do à New York	112 1/4	117 1/2
do à Londres		120 1/2
Louisiane 7's à New York	68	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

10 actions du Hardie Coach Co. 13 1/2
20 ....do 13 3/4
10 ....do 13 1/2
La 7's 68 1/4 60 .... Prime 71 1/2 72 1/2

Bureau à 12.

25 actions du Louisiana Ice Co 38
25 ....do 37 1/2
50 ....do 37 1/2
5,000 Louisiana 3's à 60 et int 68 1/4
La 7's 68 1/2 .... Prime 71 3/4 72

Bureau à 2 P. M.

74 actions Waterworks Co 49 1/2
225 actions du Louisiana Ice Co 38 1/4
25 ....do 37 3/4
7,610 Louisiana 3's Baby Bonds 68 1/4
La 7's 68 1/2 68 3/4 .... Prime 71 1/4 72

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté mercredi des ventes de 5500 balles, comprenant 450 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme

Les cotons tachés sont de 1/2 à 3/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8 1/2	8 1/2	8 1/4
Ordinary	9 1/2	9 1/2	9 3/8
Good Ordinary	10 1/2	10 1/2	10 3/8
Low Middling	11	11	11 1/8
Middling	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Good Middling	11 3/4	11 3/4	11 7/8
Middling Fair	12 1/4	12 1/4	12 1/4
Fair	12 3/4	12 3/4	12 3/4

FUTURS.

Faible

Novembre 11.40 à non; déc. 11.55 à 11.57, janvier 11.78 à —; février 11.03 à —, mars 12.23 à —; avril 12.39 à 12.40, mai 12.50 à 12.51, juin 12.60 à 12.62; juillet 12.68 à 12.70, août 12.73 à 12.74. Les ventes comprennent 97,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11 1/4; à Mobile à 11 1/8; à Savannah à 11 1/8; à Charleston à 11 1/4 à 5/8; à Wilmington à 11 1/4; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 3/4; à New York à 11 15/16; à Boston à 12 1/4; à Memphis à 11 1/4; à Augusta à 11 1/4; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11 1/4 et à St-Louis à 11 1/4.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme

Cotes: ordinary 9 3/16, good ordinary 10 9/16, strict good ordinary, low middling 11 1/4, middling uplands 11 15/16, middling Orleans 12 1/4, middling Texas 12 1/4.

FUTURS.

Stable

Novembre 11.94 à 11 96, déc. 11.95 à 11.96, janvier 12.16 à 12.17, février 12.35 à 12.36, mars 12 55 à 12.56, avril 12.70 à 12.71, mai 12.82 à 12.83, juin 12.92 à 12.93, juillet 13.01 à 13.03, août 13.10 à 13.11, septembre 12.44 à 12.45

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 535,027 balles; même temps l'année dernière 503,702 balles; à tous les ports des Etats-Unis 2,074,910 balles, même temps l'année dernière 2,308,196 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 311,941 balles, même temps l'année dernière 364,062 balles; de tous les ports des Etats-Unis 968,649 balles, même temps l'année dernière 1,170,427 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 253,991 balles, même temps l'année dernière 262,080 balles; à tous les ports des Etats-Unis 907,027 balles, même temps l'année dernière 916,833 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

S'affermissant

Coton—6 9/16d pour les middling uplands, 6 11/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Très ferme

MARCHE DU HAVRE.

Ferme

Coton—82fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 82 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Le sucre est ferme et en bonne demande, surtout les clarifiés des qualités moyennes et supérieures. Les open kettle qui arrivent sont de pauvre qualité. Les planteurs feraient bien, s'ils désirent les vendre, d'en envoyer de meilleurs. Si les open kettle étaient différents, nos cotes pour le marché, qui sont graduées d'après les prix des lots vendus, seraient différentes. Les mélasses sont très fermes pour le fancy et le choix, et fermes pour les bonnes qualités inférieures. Le marché n'est pas très actif dans toutes les qualités, à moins de concessions difficilement obtenues.

SUCRE—

Bons communs:	la livre
Inferior	4 3/4 @ 5 1/2
Common	5 1/2 @ —
Good common	— @ 6 1/8
Fair	6 1/4 @ —
Good fair	6 1/2 @ —
Fully fair	6 5/8 @ —
Prime	7 @ 7 1/2
Strictly prime	—
Choice	—
Seconds	6 1/4 @ 7 1/2
Jaunes clarifiés	7 3/4 @ 8 1/4
Gray Clarified	7 1/2 @ 8 1/4
Off whites	8 1/4 @ 8 1/2
Choice whites	8 1/2 @ —
Standwhites	8 1/2 @ —

MELASSE—

Bons communs:	le gallon
Fancy	53 @ 54
Choice	51 @ 52
Strictly prime	47 @ 50
Prime	45 @ 46
Fair	— @ 44
Common	29 @ 31
Inferior	— @ —
Centrifugal	25 @ 45

Reçu aujourd'hui 595 boucauts, 628 barils de sucre et 2460 barils de mélasse

RIZ CLEAN—Le marché est assez actif quoique les prix demandés soient élevés.

Reçu aujourd'hui 655 barils.

Bons communs:	la livre
Clean No. 2	3 1/2 @ 3 3/4
Commun	4 @ 4 3/4
Ordinary	5 @ 5 1/4
Fair	5 3/4 @ 6
Good	6 1/4 @ 6 1/2
Prime	6 3/4 @ 6 7/8
Clean	6 3/4 @ 7

RIZ BRUT—Le marché est stable. $2.75 à 4 75 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme et sans variation.

Fancy $7 65 à 7 75 le baril, choix $7 00, à 7 25, family $6 50 à $6 75, treble extra $6 25 à 6 37 1/2

FARINE DE MAIS—$3 45.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3 2 à 3 50 le baril.

GRU—$5 le baril pour le choix et $4 50 pour l'ordinaire

GRU FIN—$5 50 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs. de foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 81 à —c par boisseau pour le blanc 81 à 82c pour le jaune et — à 79c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 55 à 57c le boisseau pour le western et — à — pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1,12 1/2 à $1 15 les 100 lbs.

FOIN—Stable. Choix à $25 00 à $26 00, strictly prime à 23 00 à $24.00 le tonneau. Les qualités au dessous de strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont très calmes mais fermes

MESS PORK—18 00 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 6 3/4c

BACON—Epaules 8 1/4c, clear ribbed 10 1/2, clear [illegible] long clear 10 3/4c

GRAISSE—En tierçons refined 12c,

JAMBONS—12 1/2 à 13c.

AU DEHORS DE LA BOURSE

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$18 25 le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 7c, BACON Epaules — clear rib sides 10 7/8 à —, clear sides 11 1/4, long clear 11c la lb.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 13 à 14c selon la qualité, medium 12 1/2 à 13c

BREAKFAST BACON—13 à 14c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12 1/4c, refined en kegs 12 1/2c raffiné en baquets 12 3/4c, prime steam — en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $6 à $8 25 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13 1/2, Fulton market — à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 à 12 1/2c, good 11 1/4 à 11 3/4, fair 10 3/4 à 11c, ordinary 9 à —c par lb.

THE—Oolong, common à fine, 17 à 35c; fin et Formoses 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 40 à 42c. Western creamery choice new, 26 à 30c; western creamery prime 26 à 30c western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 28c, Western dairy good 18 à 20, de fair 17 à 18c.

FROMAGE—De l'Ouest 12 1/2 à 14c la livre de New York 16c, choice Illinois skims 10 à 11c, prime skins 8 à 9.

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/4c la livre German olive 5c, family à 3 3/4 à 4c, palm à 3 1/4c, red castille 8 1/2 à 9c, white 8 1/2 à 11c.

SEL—Les petits lots se vendent à 87 1/2 pour gros et à $1 22 1/2 pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 15c la livre.

STARCH—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pommes good to choice $4,00 à $4 50 le baril; raisins 10c la livre. Poires de la Californie $5 00 la boîte.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane à $10 le baril. Oranges de la Fior de $5 00 la boîte, $10 00 le bl. Pistaches rouges 6 1/2c la liv. celles de la Virginie 8 1/2c. Pacanes 6 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 10 à 10 1/2. Pommes sèches 7 1/2 à —c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $4 50 la boîte, Messine $4 50, Malaga $3 50 à $4, Figues de Naples —c la livre. Figues layer 18c la livre, figues ovales à 18 cents la livre. Raisins layer à $2 80 la boîte; Londres layers $3 15. Figues bananes $1 00 à — le régime, do $1 50 à $2 50 le régime. Dates 5 1/4 à 5 1/2c la liv Currants 7c la liv. Prunes 8 1/2 à 9c la liv. Citrons 20c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 11 1/2 à 11 1/2c. Noix anglaises 16c; de françaises à 12c. Noix de Cocos—en détail à $5 25 le 100; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $28 le ton. livré à bord; ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $28 00 le tonneau livré à bord: l'huile de coton crue, choice 41 à 42c, huile raffinée nominale le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est bien fourni et la demande est modérée à $3 25 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern à $3 50 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—Ceux de Chicago—en demande et marché peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est assez abondante et à $11 à 14 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 6 à 6 1/2c la livre, white kidney 5 à 6 1/4c, red kidney choix 5 1/2 à 6c, western white à — à —c, western red kidney à —c. Pois verts 4 à 4 1/4c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $3 50 la douzaine, poulets $2 00 à $2 50; canards $2 00 à $2 50 oies 4 à 4 75, dindes $12 à 14 pour les vieilles et $8 à $9 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à $3 25; poulets $2 00 à $2 75; canards $2,50 à —; oies $4; dindes $8 à $11.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 27 à —c, ceux de la Louisiane — à 32c la douzaine

SUIF—Campagne — à 7 ville 6 à 8 1/4c livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre. Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8 1/2 à 8 3/4c, cœur et peaux de vaches 50 à 70 livres—à 8 1/4c, kips 14 à 30 livres, — à 8c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub collections à —

MOUSSE—Mêlée 2 1/4 à 3c la livre, grise 1 1/2 à 2c, noire 4 à —

PLUMES—Best plumes d'oies 65 à 75c la liv

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c la livre; de de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7 1/2c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8 1/2c, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c Sélections, rien lui. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 45c common 11-inch 4's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 36 à 50c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livre, black 38 à 50c, navy 3's black 38 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre extra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4.25 le baril. Résine—D $2.00, E $2,05, F $2.15, G $2 20, H $2,25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 54 à —c, jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 10 1/2c la yards; 2 livres 11c; 2 1/4 livres 12c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la pesanteur, $1 50 par le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucant $7 00, slack coal 50c le baril: anthracite $9,50 à $10 la ton. bateaux 65c la botte; en gros à 50 à 52 1/2c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1125	1446	915
Veaux	515	762	30
Cochons	290	875	300
Moutons	262	262	—
Vaches à lait	30	25	31

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	3 1/2 @ 4
do 2e do	— @ 3
do par tête 3e do	$16 @ $25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$25 @ $40
do 1re qualité	$22 @ $33
do 2e do	$18 @ $25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @ 7
do 2e do	— @ 5
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 00 @ $ —
do 2e do	$ 2 00 @ $ 2 50
do 3e do	$ 1 50 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @ $80,00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @ $ 9 00
do 2e do do	$ 5 00 @ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @ $11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 00 @ $ 8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par M. Alford, Bebee & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à $110
Chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rizières	135 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	173 à 220
Mulets de choix pour ville et chariots de charbon	225 à 250

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 28 NOVEMBRE 1881.

Bayou Sara....R. J. GAY, à 5 P M
Lafourche....ASSUMPTION, à 5 P M
Plaquemines....WHISPER, à 5 P M
Bon Tarsend....BELLE, à 11 A M
Bas du fleuve....DAISY, à 9 A M
Bas du fleuve....HAZEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Lone Star, Quick, New York.

ARRIVES.

Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship Algiers, Hawthorn, New York
Steamship E B Ward Jr, Arnet, Ile Boston
Barque (ang) Mary E Chapman, Wyman, Rouen

BATEAUX A VAPEUR.

St John, Delahoussaye, de Ouachita City
Jesse K Bell, Sinnott, de Grand Ecore
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Belle of the Coast, Aucoin, Donaldsonville
St Mary, Blanchard, de Bayou Lafourche
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara

MONTANT LE FLEUVE.

Barque H G McFarland, McFarland, Rockport
Barque (ital) Margherita, Copperlino, Gênes
Barque (ang) Ontario, Mosher, Marseilles

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Lone Star.. 2864 balles coton, 3200 merrains, 210 barils riz, 450 barils huile, 100 barils savon, 376 boucauts sucre, 36 balles mousse, 30 balles peaux, 47 sacs laine, 314 colis pacanes, 110 colis m'dises, 50 caisses chevrettes

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans.. Marchandises assorties

NEW YORK—par steamship Algiers..Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

OUACHITA CITY—par steamer St John .. 1290 balles coton, 3804 sacs graine de coton, 3904 sacs graines coton

GRAND ECORE—par steamer Jesse K Bell.. 2317 balles coton, 469 sacs graines coton, 95 barils mélasse

BAS DU FLEUVE .. par steamer Alvin 80 boucauts sucre, 221 barils sucre, 65 barils mélasse, 354 barils riz, 300 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast. 86 boucauts sucre, 181 barils mélasse, 2 demi barils mélasse

BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary 142 boucauts sucre, 4 barils sucre, 20 sacs riz brut 900 barils mélasse

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon ..263 balles coton, 209 sacs graines coton, 189 sacs riz brut, 136 boucauts sucre, 210 barils sucre, 581 barils mélasse, 7 demi barils mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 633 balles coton, 125 boucauts sucre, 192 barils sucre, 374 barils mélasse, 180 barils riz, 116 sacs riz brut, 2 wagons sacs avoine

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 1256 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS .. 1903 balles coton

FEU[illegible]

LE [illegible]

FLORI[illegible]

—Il [illegible] deux [illegible] vous [illegible] faut [illegible] tention [illegible] métier courant. Puis [illegible] il ajouta: [illegible] —Alfred [illegible] —Vous [illegible] un emploi? —Oui, [illegible]

Au fur et à mesure, jeune homme, M. [illegible]

Puis, lui [illegible] —Voici [illegible] dation, vous y [illegible] lars par jour; fait que pour [illegible] j'aurai [illegible] ferai prévaloir. souvent. C'est-il.

[illegible] dit un louis à M. la monnaie.

Muni de son [illegible] ment, Giret se [illegible] vaste hôtel, [illegible].

Giret passa [illegible] emploi, il étudia giques du pays, [illegible] Sociétés de grands [illegible] les avaient été West et que [illegible] port. [illegible] tienne.

Un matin Giret [illegible] —Il n'y a [illegible] il? —Rien, [illegible] vous ai prévenu, patienter [illegible] si facile à trouver ou modiste, [illegible] nez, j'ai plus de ployés pour le [illegible] de grandes [illegible]

—J'attendrai. Giret allait se [illegible] vies.

—Monsieur, [illegible] vous consulter [illegible] conseil.

M. [illegible] d'affaires et alla son fauteuil.

—Je vous [illegible] —Avez-vous [illegible] d'or du Far-West? —Si j'en ai [illegible] sieur, il y a [illegible] d'organiser [illegible] avec la maison [illegible] avons été arrêtés [illegible] viabilité qui [illegible] à cette époque.

—Ah! fit Giret, [illegible] vous demander [illegible] à New-York [illegible] tention, ne [illegible] d'étude, d'aller [illegible] de me [illegible] valeur des [illegible] qu'en pensez-vous?

—Je [illegible] mais je dois vous [illegible] il est inutile [illegible] là, et qui a été [illegible] d'affaires, dit-il, [illegible] pendant, comme vous pouvez tenter [illegible] tre retour ici était [illegible]

—Eh bien, alors, cette excursion [illegible] —Oh! pour [illegible] M. Baresses [illegible] nous autres [illegible] affaires et ne [illegible] tourner.

Au moment où M. Baresses l'arrêta [illegible] —C'est un dollar [illegible] Le jeune homme [illegible] la table, [illegible] —Ces Américains terribles hommes rien, telle est leur fléchir à deux fois deux, et je ne me der l'heure qu'il pourrait m'en [illegible]

Giret fit ses [illegible] ceux jours [illegible] rigeait vers [illegible]

Pendant un mois, gorges [illegible] de quitter New [illegible] bies pour lui lui annoncer son West.

Pendant un mois vallées de cette couvrant çà et là aurifères, d'une se. Il commençait à un résultat, [illegible] duisit dans un pied des Rocheuses d'abord attiré par gées de pépites d'or du flanc de la source et les rendant compte de de la constitution [illegible] tiplées, il [illegible] connue, le tants. Comme découverte [illegible] expérience [illegible] son enthousiasme difficultés qu'il y arriver à se tirer un Il rentra à New [illegible] son excursion au mais sans songer à ploration.

Sa première cence.

—J'allais [illegible] une petite affaire place de sous [illegible] de heralle de mille dollars et le mais c'est un vous?

—Parfaitement. —C'est donc vous me devez [illegible] —Très bien, [illegible] M. Baresses lui les renseignements tion. Puis il lui ment pour le [illegible] Worsterne et lui [illegible] —Je [illegible] pour le cas où emploi lucratif dans une affaire —Je puis me risé à traiter en —Certainement. M. Baresses [illegible] consigna la nouvelle de lui donner Giret. —C'est un dollar [illegible] ment bruyamment Giret ne fit nulle Le lendemain il pour Worsterne.

Récusé [illegible] rage à deux mains, veillant qu'il [illegible] que celle des [illegible] [illegible] se mit à battre la [illegible] liger les mille et un tous les jours. Il parcourait les tour des lieux [illegible] ses moyens ne lui pénétrer; il [illegible] contrait, les [illegible] de tous les [illegible] [illegible]